

PROJET GUIDE HABITAT

GUIDE DE RECONNAISSANCE ET DE
GESTION POUR LA RÉGION CENTRE
VALORISATION DES STATIONS ET DES
HABITATS FORESTIERS



CONTEXTE ET OBJECTIFS DU PROJET

Les catalogues de stations couvrent une grande partie de la région Centre. Ce guide est avant tout une synthèse de ces catalogues permettant leur harmonisation du vocabulaire en utilisant celui des habitats forestiers et une utilisation moins restreinte par les propriétaires et les gestionnaires forestiers, en y intégrant les connaissances actuelles sur le changement climatique. En effet, les catalogues de stations actuels dispensent des conseils à climat constant. Ce guide détermine les facteurs de risques des principales essences de la région sur les sols où elles sont présentes et ouvre le choix à d'autres essences.

Ce guide unique et simple permet d'avoir un langage commun, de positionner un peuplement et une station donnés dans un habitat forestier, de préciser l'adéquation essence-station, d'intégrer les risques liés au changement climatique dans les peuplements existants et lors du renouvellement et de proposer des précautions liées aux grandes contraintes stationnelles.

CONTENU DU PROJET



Le guide se scinde en deux parties (Fig. 1) :

La première « théorique » sur :

- Les objectifs du guide ;
- Les facteurs climatiques et écologiques déterminant un habitat ;
- Les caractéristiques du guide ;
- La définition d'une station ;
- Les groupes écologiques ;
- Une notice pour la lecture des fiches ;
- Un récapitulatif des grands ensembles stationnels.

Une seconde partie « technique » avec des fiches décrivant les habitats et leurs variantes.

Enfin, une « Annexe » décrit notamment la correspondance des anciens catalogues avec les variantes des habitats.

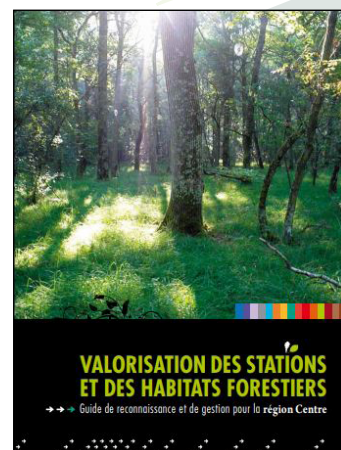
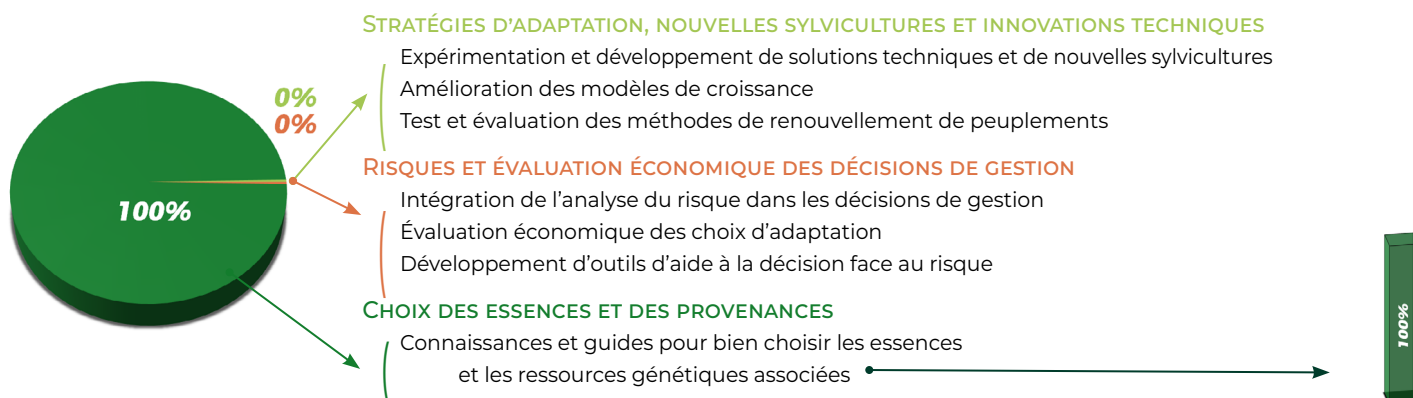


Figure 1 : Couverture du Guide de valorisation des stations et des habitats forestiers (2011).

CONTRIBUTION DU PROJET AUX THÉMATIQUES D'AFORCE



PARTENAIRES DU PROJET



+ Les gestionnaires du secteur concerné

LIEN ENTRE STATIONS ET HABITATS

Station

Une station forestière peut se définir, selon l'IFN¹, comme « **une étendue de terrain de superficie variable, homogène dans ses conditions physiques et biologiques** ». Elle justifie une ou plusieurs sylvicultures pour une essence donnée pour laquelle on peut espérer une productivité comprise entre des limites connues.

Les facteurs définissant une station sont : le relief, la géologie, l'humus et la description des sols (structure, texture, réserve utile...).

Habitats

Contrairement à la station forestière, un habitat intègre un contexte climatique changeant et une dynamique de végétation.

Un habitat naturel est « **un ensemble indissociable composé d'une faune, d'une végétation et d'une station²** ».

Les facteurs définissant un habitat sont : l'altitude, le relief, le sol et le substrat, l'alimentation (en eau et minérale) et la végétation.

Division des habitats en variantes

Certains habitats peuvent présenter des situations contrastées.

Ils sont alors divisés en variantes, formant de nouvelles unités homogènes qui nécessitent un changement dans les conseils de sylviculture ou de choix d'essences.

Regroupement des stations en habitats forestiers

Les 336 stations présentes dans les catalogues de la région Centre ont été classées dans les 26 habitats présents et parmi eux, les plus proches ont été regroupés en 15 grands ensembles stationnels (Fig. 2).

GRAND ENSEMBLE STATIONNEL	FIGURE	HABITAT	Nombre d'unités communales prioritaires
Formations riveraines	1	Aulnaie à Lâche épandue Aulnaie hémis atlantique à Prunellier Aulnaie hémis à hautes herbes Chêne pédonculé orme à Frêne des grands fleuves	DH 9100 - DH 9100 - DH 9100 - DH 9170 -
Formations marécageuses	2	Buisson pubescent atlantique à Epilobe Aulnaie européenne à bascule à Grande pelée et Ciste des marais Aulnaie marécageuse à Sphaignes	DH 9100 - DH 9100 - DH 9100 -
Chênaies pédonculées hydromorphes	3	Chêne pédonculé acidiphile hydromorphe à Molinie Chêne pédonculé hydromorphe à Lâche glauque et à Eriophorum penné	DH 9100
Formations de casins	4	Tilleul (Spiraea) hypocaustique à Scopendre sur éboulis Frisée cornue atlantique de saule à Scopendre	DH 9100 - DH 9100 -
Chênaies pédonculées arborescentes	5	Chêne pédonculé atlantique à Jacinthe des bois Chêne pédonculé subatlantique à Prunelle ébule Chêne pédonculé subatlantique à Statice holotée	DH 9100 DH 9100 DH 9100
Hêtraie-chênaie atlantique acidiphile à Houx	6	Hêtraie-chênaie acidiphile atlantique à Houx	DH 9100
Hêtraie-chênaie atlantique à Jacinthe des bois	7	Hêtraie-chênaie acidiphile atlantique à Houx	DH 9100
Hêtraie-chênaie subatlantique mésoeutrophielle à neutrophile à Mélisse uniflore	8	Hêtraie-chênaie acidiphile atlantique à Houx	DH 9100
Hêtraies calcicoles de versant	9	Hêtraie thermophile à Carance voyageuse Hêtraie-chênaie à Lauréole	DH 9100 DH 9100
Hêtraies calcicoles sèche	10	Hêtraie-chênaie sèche	DH 9100
Chênaie sessiliflore ligérienne acidiphile à Ailister terminal	11	Chênaie sessiliflore ligérienne acidiphile à Ailister terminal	
Chênaie sessiliflore ligérienne à Fragon	12	Chênaie sessiliflore ligérienne Fragon	
Chênaie pubescente à Carance voyageuse	13	Chênaie pubescente à Carance voyageuse	
Chênaie pédonculée ligérienne à Fragon	14	Chênaie pédonculée ligérienne à Fragon	
Chênaie à Chêne tauzin et Asphodèle blanche	15	Chênaie à Chêne tauzin et Asphodèle blanche	DH 9230
Chênaie à Chêne tauzin	15	Chênaie à Chêne tauzin	DH 9230

Figure 2 : Liste des grands ensembles stationnels et des habitats associés.

PRISE EN COMPTE DU CHANGEMENT CLIMATIQUE

Intégrer le climat dans le choix des essences

Cinq groupes d'essences ont été constitués selon leur sensibilité à l'alimentation en eau et à l'humidité atmosphérique (altitude, expositions, ...) (Fig. 3).

Prise en compte du changement climatique dans le choix des essences

Ce guide distingue les peuplements en amélioration de ceux en renouvellement (Fig. 4). Le diagnostic dans les peuplements existants permet de réorienter le peuplement voire d'amorcer leur renouvellement. Lors du renouvellement, ce diagnostic permet de voir si les essences sont en place et s'il est intéressant de les renouveler, les mélanger ou transformer le peuplement. Un choix d'essences peut être proposé.

Prise en compte du changement climatique dans la gestion des peuplements

Peuplement en amélioration

Mélange d'essences en station et en limite : il faut favoriser les essences les mieux adaptées lors des martelages. Les essences en limite de station ne sont ôtées que si elles gênent la croissance.

Jeune peuplement en limite de station : il faut appliquer une sylviculture dynamique. Le sous-étage se doit d'être préservé.

Peuplement en retard d'éclaircie : il est nécessaire d'appliquer une sylviculture douce avec un volume de bois sorti faible pour éviter la déstabilisation du peuplement. Il faut adapter la rotation en fonction de la réaction des arbres d'avenir.

Renouvellement du peuplement

Le **renouvellement diffus** est conseillé sur les stations les plus contraignantes.

Dans les **peuplements hors stations ou en limites de stations**, deux options sont possibles : - favoriser ou introduire des essences en station (en plein ou par points d'appuis) ou de nouvelles provenances, - sur les stations les plus médiocres sortir de l'objectif de production de bois d'œuvre.

Introduction des nouvelles essences

En règle générale, le mélange avec des essences locales est préférable à une introduction en plein afin de réduire les risques pris.

Groupe A	Essences à affinités montagnardes. Elles réclament une forte humidité atmosphérique et sont déjà actuellement limitées dans l'aire de la chênaie en région Centre. Principales essences : (Douglas), Hêtre, Erable sycomore.
Groupe B	Essences plus ou moins exigeantes pour l'alimentation en eau. Elles sont sensibles dans les zones peu pourvues (versant, plateau...) et peuvent être touchées par les sécheresses estivales. Principales essences : Aulne glutineux, Bouleau pubescent, (Frêne), Orme lisse, Peupliers de culture, Tremble, (Chêne pédonculé).
Groupe C	Essences nécessitant une bonne réserve en eau pour produire du bois d'œuvre. Les stations à faible réserve en eau, touchées par les sécheresses estivales, ne conviendront pas. Principales essences : (Chêne pédonculé), (Douglas), Châtaignier, Merisier, Noyer commun, Ormes, (Erable champêtre), Tilleul à petites feuilles.
Groupe D	Essences pouvant supporter des périodes sèches sans affecter la production de bois d'œuvre. Il est cependant nécessaire de distinguer les zones moins valorisables (faible réserve en eau). Principales essences : Chêne sessile, Bouleaux verrucosus, Charme, (Erable champêtre), Pin sylvestre, Pommier, Poirier, Tilleul à grandes feuilles.
Groupe E	Essences supportant la chaleur et la sécheresse estivale. Certaines ont même un comportement thermophile et des affinités subméditerranéennes. Les zones à réserve en eau trop déficientes doivent être distinguées. Principales essences : Ailister blanc, Ailister terminal, Cormier, Cèdre, Chêne pubescent, Pin laricio de corse, Pin laricio de calabre, Pin maritime, Pin noir d'Autriche, Robinier.

Figure 3 : Groupes d'essences constitués selon leur sensibilité en alimentation en eau et principales essences de la région Centre associées.

Amélioration : quelles essences favoriser dans les peuplements en place et quelle sylviculture adopter ?			
Hors station	Limite de station	En station mais sylviculture dynamique	En station
Fort risque de dépérissement ou croissance très limitée. Faire évoluer le peuplement le plus rapidement possible pour récolter le bois dès qu'il sera commercialisable.	Croissance déjà ralentie ou léger risque de dépérissement, gestion dynamique si c'est encore possible ; sinon éclaircies prudentes pour ne pas déstabiliser le peuplement.	Très faible risque de dépérissement aujourd'hui mais attention au changement climatique. Préférer plutôt une sylviculture dynamique pour diminuer la révolution.	Très faible risque de dépérissement, gestion classique, production de bois d'œuvre de qualité.
Renouvellement : quelles essences planter ou régénérer dans un objectif de production de bois d'œuvre ?			
Ne pas planter, but cultural	Essences à favoriser ou à conserver en mélange	Régénération ou boisement en plein	
X	↑	↑	
1) essence hors station : pas de plantation ni de dégagement à son profit ; 2) essence en limite de station disséminée : elle n'est pas favorisée lors du renouvellement ; 3) essence en limite de station, sans objectif de production de bois d'œuvre : elle n'est pas favorisée pour du bois de qualité mais peut l'être pour le bois énergie.	1) essence associée ; les fruitiers forestiers même s'ils sont en station ne peuvent être conduits en pleins ; 2) changement climatique : certaines essences en station sont prédominantes mais souffriront dans l'avenir. Elles seront alors conservées en mélange en introduisant ou favorisant d'autres essences plus résistantes.	Elles ont un caractère social, sont en station et résisteront vraisemblablement au changement climatique d'après les connaissances actuelles. Elles peuvent également être favorisées en mélange avec d'autres espèces.	

Figure 4 : Classement des conseils de choix d'essences pour les peuplements en amélioration ou en renouvellement.

Contenu d'une fiche pour un habitat forestier (Fig. 5)

1. Une photo illustre un aspect de l'habitat ;
2. Le « diagramme écologique » précise la niche écologique de l'habitat, ses variantes et les habitats proches ;
3. Les « Aspects essentiels » synthétisent les paramètres écologiques propres à l'ensemble des stations de l'habitat. Ces paramètres écologiques diffèrent selon l'habitat ;
4. Les « grandes contraintes spécifiques de l'habitat » sont décrites. Ce chapitre met en avant les difficultés que le gestionnaire doit prendre en compte selon l'habitat ;
5. Quand l'habitat a une large amplitude écologique, une « clé de reconnaissance des variantes » guide l'utilisateur ;
6. Les « risques de confusion » précisent les habitats adjacents et les stations pour lesquelles l'erreur est possible.

Contenu d'une fiche pour une variante (Fig. 6)

1. Sa fréquence dans la région Centre selon un jeu de couleurs allant de non observé à très fréquent ;
2. Les « aspects stationnels » synthétisent les paramètres écologiques propres à la variante pour le sol et la végétation ;
3. Les « essences du taillis et du sous-étage » sont notées et classées selon leur dynamisme. Cela permet d'adapter la gestion du sous-étage et la production de bois-énergie ;
4. Les « potentialités » présentent les grandes orientations de gestions possibles (cinq potentialités distinguées) ;
5. Le graphique « fertilité » illustre les potentialités de production forestière et permet de raisonner l'investissement forestier ;
6. Les « variations possibles » sont des sous-ensembles au sein d'une variante quand l'amplitude stationnelle de cette dernière est importante ;
7. Le tableau « essences à favoriser pour la production de bois d'œuvre » distingue l'amélioration du renouvellement (Voir fig. 4) ;
8. Les « contraintes » insistent sur les écueils à éviter par le gestionnaire. Un fond rouge coloré indique un risque important ;
9. Les « préconisations sylvicoles et environnementales » donnent des conseils (actions à proscrire) pour respecter au mieux l'habitat. Elles permettent au gestionnaire d'éviter les grandes erreurs en adaptant sa gestion aux contraintes stationnelles ;
10. Trois photos d'espèces caractéristiques.



Figure 5 : Exemple de fiche d'un habitat forestier.

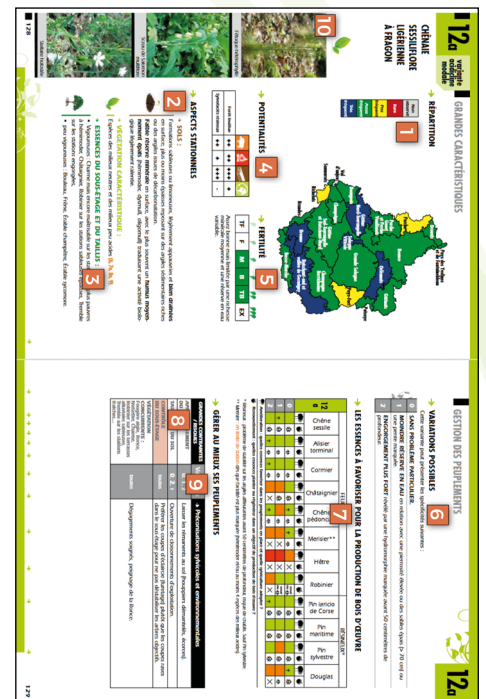


Figure 6 : Exemple de fiche d'une variante d'habitat.

LES PRINCIPAUX ENSEIGNEMENTS

Ce guide de reconnaissance et de gestion pour la région Centre a été conçu pour être évolutif et ses conseils (en sylviculture et en choix des essences) pourront être révisés selon les évolutions climatiques et les avancées de la recherche.

Il reste un outil d'aide à la décision fournissant aux acteurs techniques de la région l'ensemble des connaissances disponibles ainsi qu'une compréhension du milieu et de son évolution lui permettant de faire les meilleurs choix de gestions possibles et d'envisager avec objectivité l'avenir du peuplement.

PUBLIC CIBLE ET FINALITÉ DU PROJET

Difficulté d'appropriation : FAIBLE MOYENNE FORTE Absence de cette finalité pour ce public : ○

FINALITÉ PUBLIC CIBLE	Gestion Outils et recommandations	Recherche et développement Outils et création de contenu	Pédagogie Acquisition des connaissances
Propriétaires forestiers	●	○	●
Personnel forestier technique	●	○	●
Acteurs de la recherche et du développement	○	○	●
Étudiants de l'enseignement supérieur	○	○	●
Étudiants de l'enseignement technique	○	○	●

Cet outil est **principalement à destination des professionnels de la gestion forestière** (décideurs, experts, propriétaires, gestionnaires de terrain, techniciens chargés d'animation et de développement, services de l'État et de collectivités) **en forêts publiques et privées.**

Il a vocation à être utilisé en amont de chaque intervention sylvicole pour : préparer le martelage, renouveler les peuplements, prévoir les travaux de dégagements, cartographier les stations, identifier les habitats d'intérêts communautaires et enfin engager des réflexions face au changement climatique.

CASTING

Le coordinateur du projet est M. Eric Sevrin (CRPF Centre Île-de-France) avec l'appui de M. Christian Gauberville (IDF).

La réalisation du guide a été effectuée par M. Jean-Baptiste Reboul (CRPF).

POUR OBTENIR PLUS D'INFORMATIONS

Plus d'informations sur la [page projet GUIDE HABITAT](#) du RMT AFORCE.

Téléchargez le [Guide valorisation des stations et des habitats forestiers \(2011\)](#).

¹ Institut Forestier National (2004). Présentation de la typologie des stations forestières.

² Rameau J-C, Gauberville C, Drapier N. (2000). Gestion forestière et diversité biologique ; identification et gestion intégrée des habitats et espèces d'intérêt communautaire. France, domaine atlantique. IDF.

FINANCEURS DU PROJET

